

OEUVRES  
DE PLATON.

TOME DOUZIÈME.

ris.—Imprimerie et Fonderie de Bizeux, rue des Francs-Bourgeois-Saint Michel, 8

À

# OEUVRES DE PLATON,

TRADUITES  
PAR VICTOR COUSIN.

TOME DOUZIÈME.



PARIS.  
REY ET GRAVIER, LIBRAIRES,  
QUAI DES AUGUSTINS, 45.

M DCCC XXXIX.

PARMÉNIDE

OU

SUR LES IDÉES.

# PARMÉNIDE

OU

## SUR LES IDÉES.\*

CÉPHALE raconte \*\*.

A notre arrivée à Athènes, de Clazomène \*\*\* ,  
notre patrie, nous rencontrâmes sur la place pu-  
blique Adimante et Glaucon \*\*\*\*. Adimante me dit

\* Ce second titre, comme en général tous les seconds titres, n'appartient point à Platon. Proclus le dit expressément dans son Commentaire, édit. de Paris, liv. I, p. 14 : ὡς καὶ τὸν διάλογον ἐπιγράψαι τινὰς περὶ τῶν εἰδῶν. Il dit aussi que cette seconde inscription est très-ancienne, παμπάλαιον οὔσαν, ibid., p. 22. Elle remonte au moins jusqu'à Thrasyllé, c'est-à-dire au premier siècle.

\*\* Ce ne peut être le Céphale de la *République*. La raison décisive, c'est que le Céphale de la *République* est de Syracuse et celui-ci de Clazomène. Proclus dit seulement : τὸ Κέφαλος, p. 13. — \*\*\* Ville d'Ionie.

\*\*\*\* Malgré quelques petites difficultés chronologiques, qui, comme on le sait, n'embarrassent guère Platon, Adimante, Glaucon et Antiphon sont évidemment, selon nous, ses trois frères, et les personnages de la *République*. Autrement Platon n'aurait pas manqué de le dire; ou c'eût été nous induire en erreur comme à plaisir. Toute l'antiquité l'a ainsi compris. Voyez Plutarque, cité par Heindorf, de *Frat. Am.* II.